

Commune: **TARNAC**

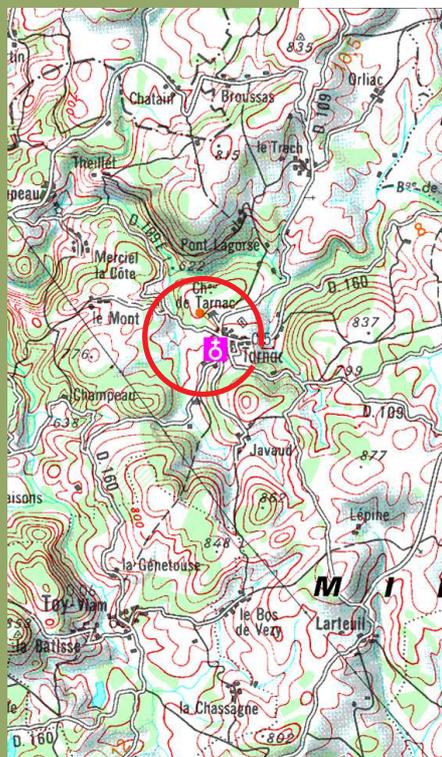
Sites inscrits par
Arrêté ministériel du:

-1 avril 1933 (Chêne de
Sully et Arbre de la Liberté)

-2 mai 1974 (bourg)

Superficie: 46 ha (bourg)

Situation:
12 km au nord
de Bugeat



Bourg de Tarnac, chêne de Sully et arbre de la Liberté



COMPOSANTES DU SITE

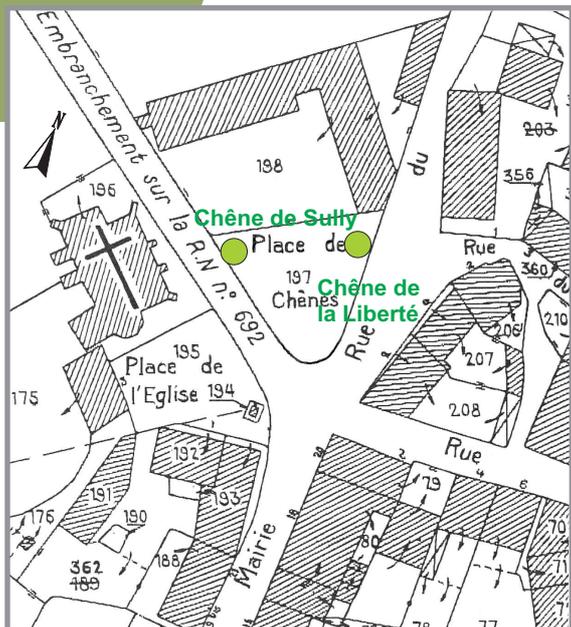
Le bourg de Tarnac, situé au nord de la Corrèze, est tout proche du point de rencontre entre les trois départements constituant le Limousin. Il est situé sur le bord occidental du plateau de Millevaches, à une altitude de 700 m entre Eymoutiers et Meymac, en une direction nord-ouest sud-est, et entre Gentioux et Bugeat. Il se trouve au cœur de hauts plateaux couverts de bruyères et de conifères, s'inscrivant dans un paysage bocager très vallonné.

D'un point de vue historique, Tarnac faisait partie du pays d'Uzerche. Cette localité est connue depuis l'an 871 comme le centre d'une vicairie civile, tandis que sa paroisse est citée vers l'an 1000. La vie ecclésiastique de Tarnac est à évoquer à divers points de vue : Tarnac reçut pour patron Saint-George dont le culte était populaire puisque son nom fut également donné à la fontaine située au bord des prés. Plusieurs curés se distinguèrent : au milieu du XIV^{ème} siècle, Pierre Chantard qui mourut à la cour pontificale ; en 1704, Nicolas Leloup de Saint-Loup, chanoine de Coutances qui fut promoteur du diocèse et aumônier de l'évêque de Limoges. La seigneurie de Tarnac, représentée par son château, fut entre les mains d'illustres familles : elle aurait

été sous la suzeraineté des Comborn aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. A cette époque, elle appartenait aux Albert connus par une alliance avec les Maumont. Elle fut vendue à une autre famille du même nom d'où est issu le Pape Innocent VI. La veuve héritière du dernier Albert, Antoinette de la Tour, la porta par alliance à la maison de Bourbon d'Aubigny. L'héritier, Jacques de Bourbon, ne conserva que deux de ses domaines : il vendit, en 1492, les châtelainies de Peyrelevade et de Murat dont Tarnac dépendait, à Jean de Beaupoil de Saint-Aulaire. Celui-ci avait certaines fonctions : il était en 1492 conseiller et maître d'hôtel de Pierre de Bourbon, comte de Clermont et de la Marche. Six ans après cette acquisition, il était ainsi qualifié « *Jean de Saint-Aulaire, écuyer, seigneur dudit lieu, élu pour le roi au bas-pays de Limosin* ». La châtelainie de Murat dont dépendait Tarnac relevait alors directement de la couronne de France. Les seigneurs de Tarnac jouaient ainsi un rôle non négligeable. Il en fut de même de la localité qui connut à la fin du XV^{ème} siècle et au début du XVI^{ème} siècle un certain essor. Au début du XVI^{ème} siècle, deux foires, se déroulant à la Saint-Georges et à la Saint-Gilles, furent obtenues ainsi qu'un marché par semaine, favorisant ainsi l'économie de la région environnante. C'est au XVII^{ème} siècle que fut édifié le château de Tarnac.

L'évolution historique a mis en lumière les trois éléments composant le site inscrit de Tarnac : le village, l'église et le château.

bucolique, achève cet ensemble. Au nord du village, une magnifique allée mène du château du XVIIème siècle au logis principal flanqué de deux pavillons en retour et à la cour fermée d'une élégante balustrade. Cet édifice est simple mais aux proportions harmonieuses. Son parc ajoute de l'attrait à l'environnement du bourg.



Le village se concentre autour d'une place à qui les maisons de granit donnent de l'unité et du caractère. Elle est ornée par un chêne dit de Sully et un arbre de la Liberté, inscrits au titre des sites le 1er avril 1933.

Le tour de la place se termine en point d'Orgue, à l'ouest, devant l'église classée qui en fait partie par ses volumes ramassés mais s'en distingue par son clochermur à pignon qui balance deux cloches. Un petit chemin partant de l'église mène rapidement à l'enclos de la fontaine Saint-Georges qui, dans un cadre

● Site ponctuel

